Réseaux de flot

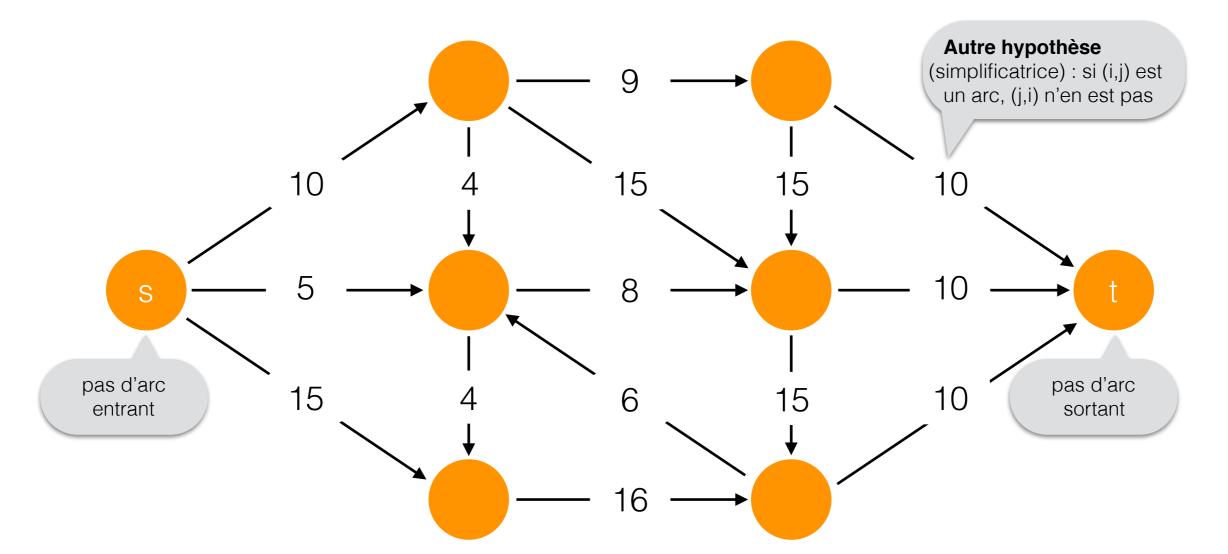
8 novembre 2016

David Pichardie

Le problème du flot maximum

Entrée

- un graphe pondéré (par une capacité notée c)
- poids positifs ou nuls
- un sommet source s et un sommet cible t



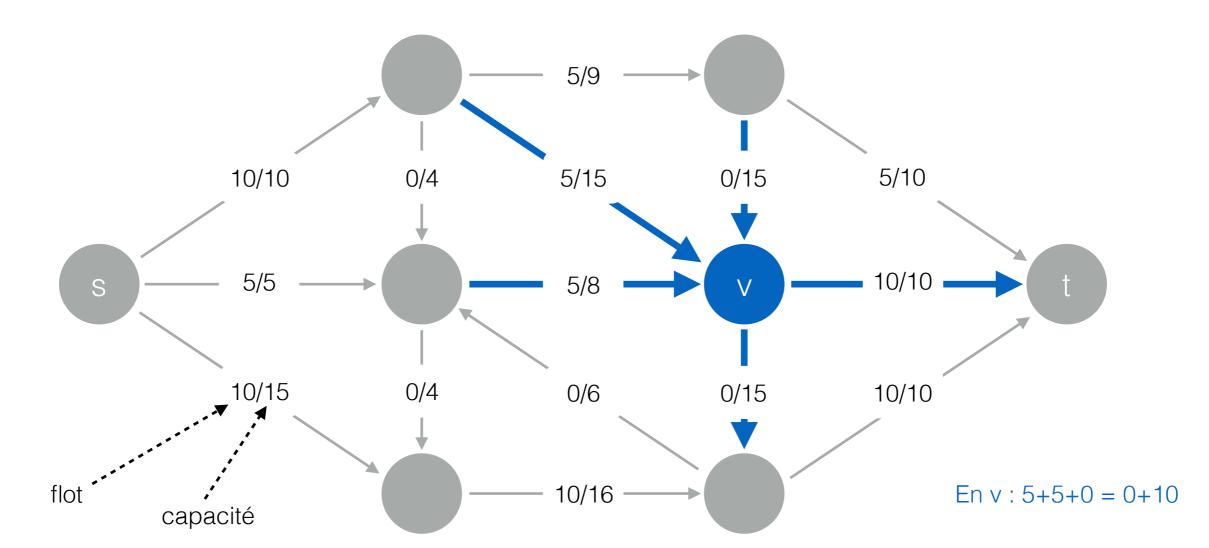
Le problème du flot maximum

Définition. Un *flot* est une pondération (notée *f*) des arcs telle que

• pour chaque arc e, $0 \le f(e) \le c(e)$

équilibre local

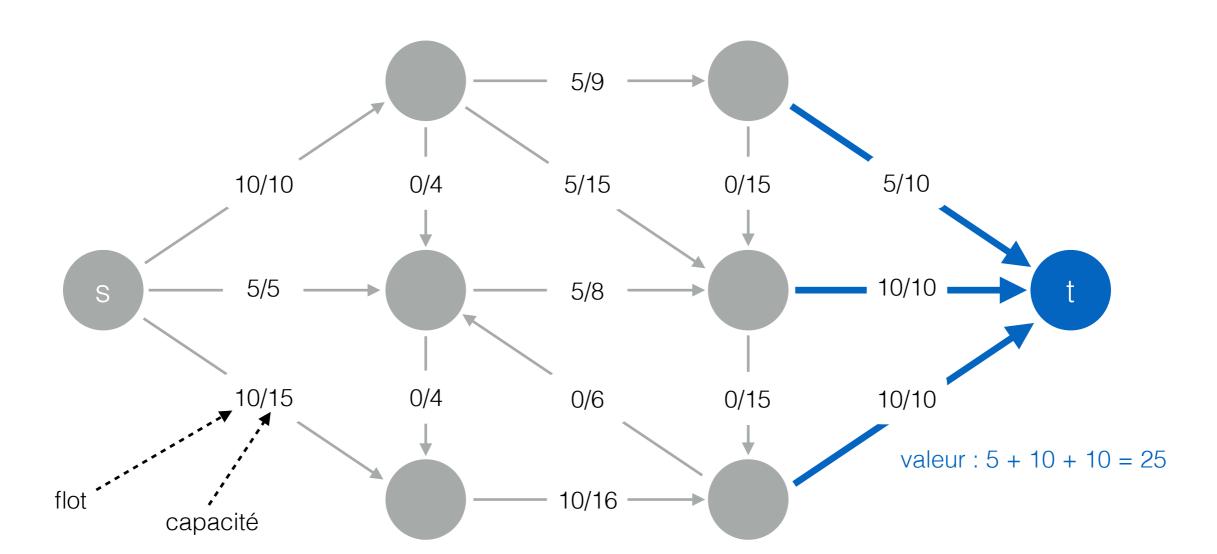
• en chaque sommet, somme des poids des arcs entrants = somme des poids des arcs sortant



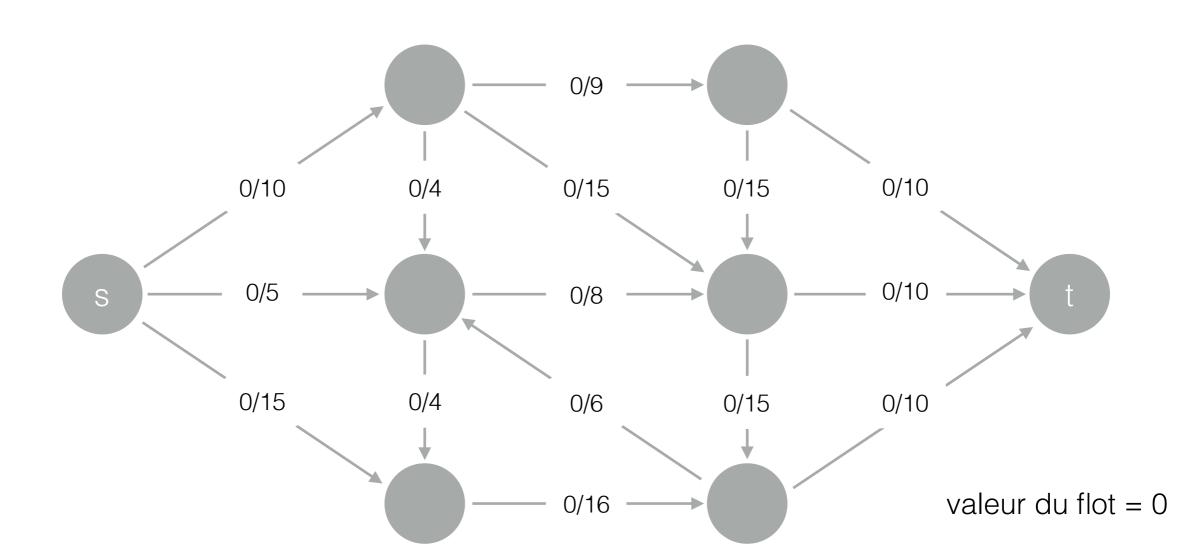
Le problème du flot maximum

Définition. La *valeur* du flot est la somme des flots entrants dans le sommet cible

Problème du flot maximum : trouver un flot de valeur maximum



Initialisation. Au départ, un flot nul.

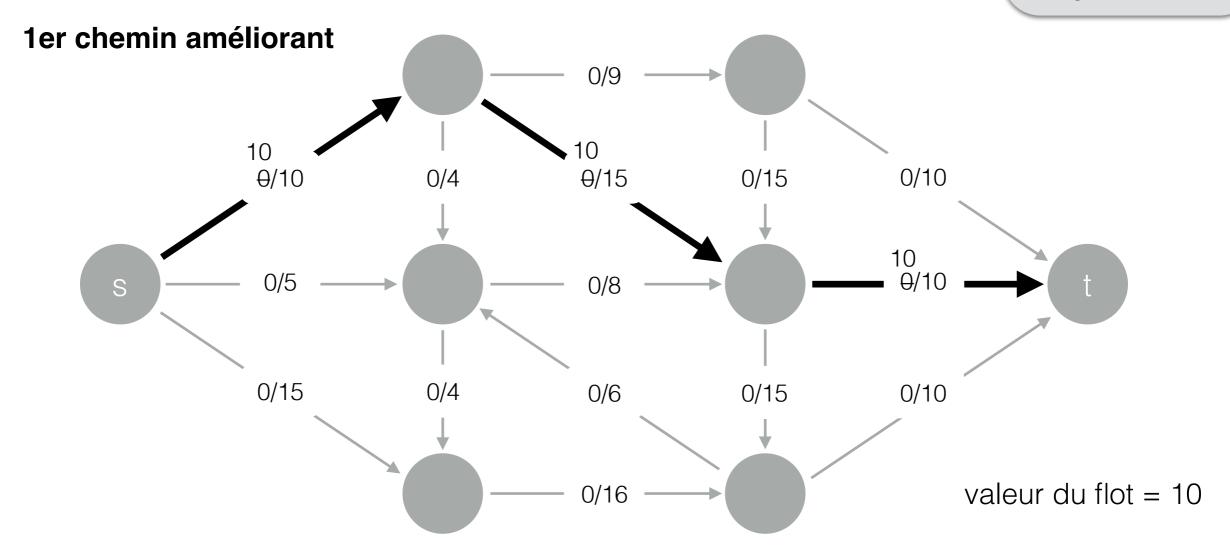


Chemin améliorant : on cherche un chemin (dans le graphe non orienté associé) de *s* à *t*

- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière

sans dépasser la capacité de l'arc

sans rendre le flot négatif sur cet arc

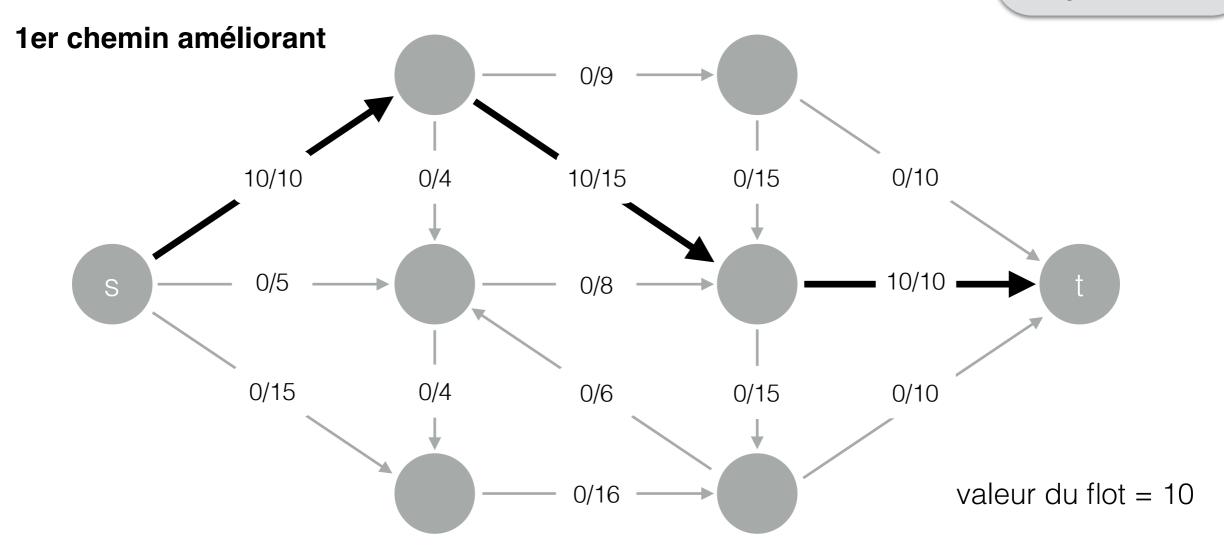


Chemin améliorant : on cherche un chemin (dans le graphe non orienté associé) de *s* à *t*

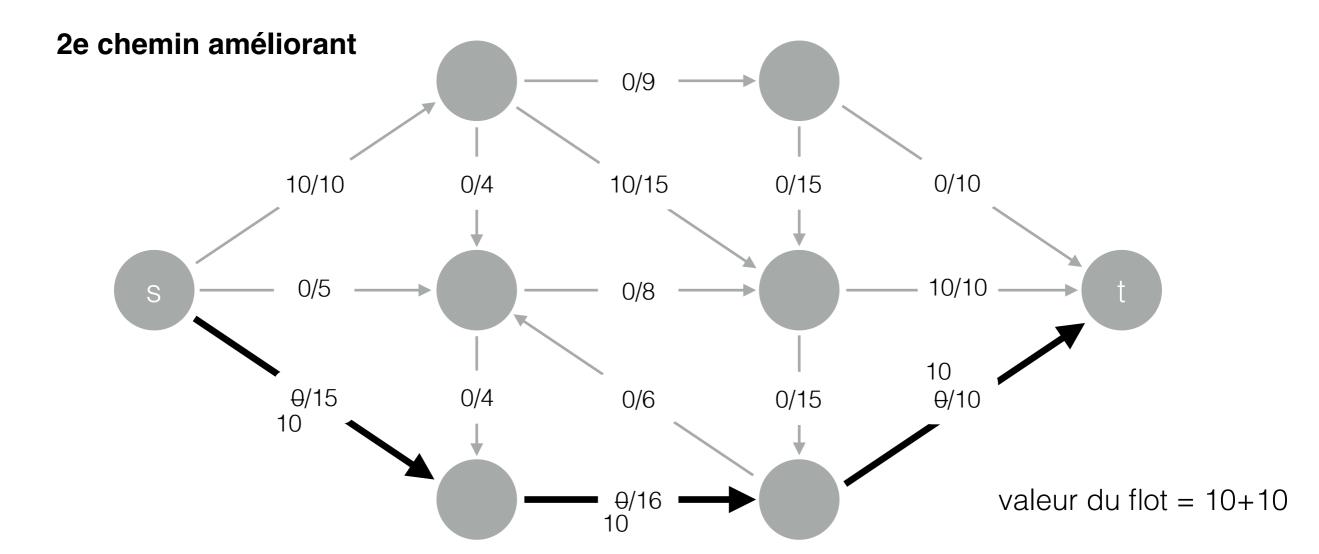
- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière

sans dépasser la capacité de l'arc

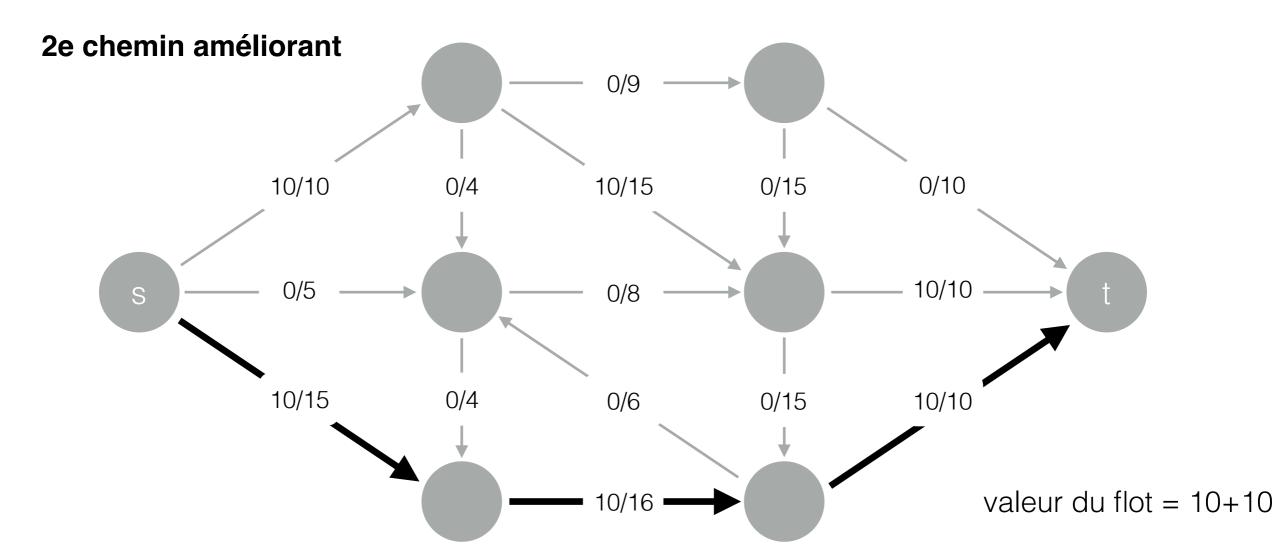
sans rendre le flot négatif sur cet arc



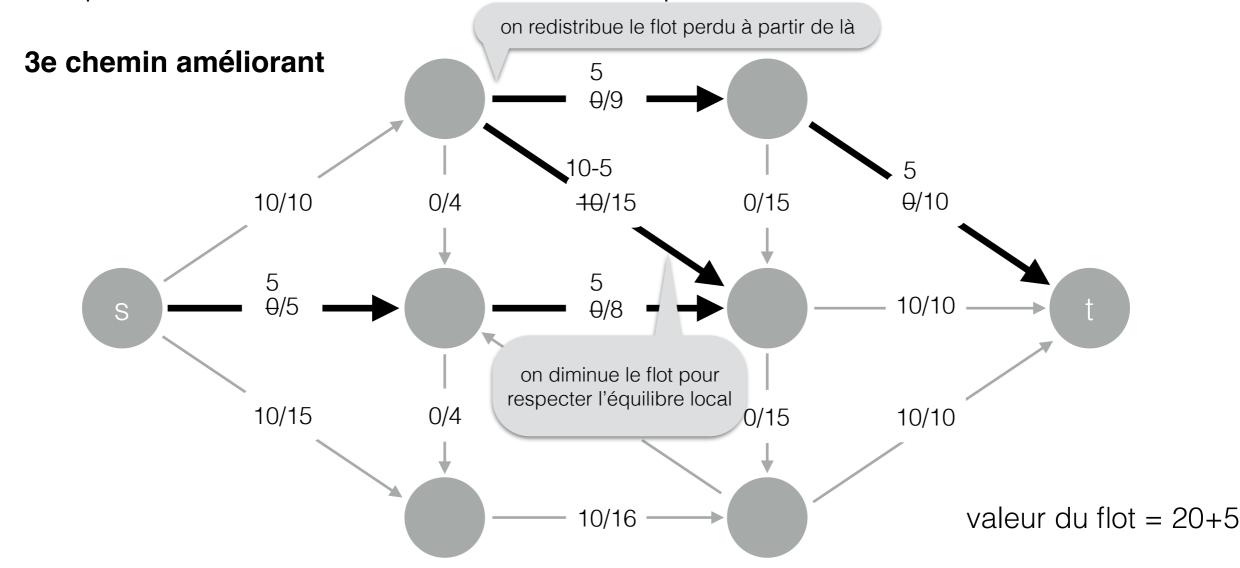
- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière



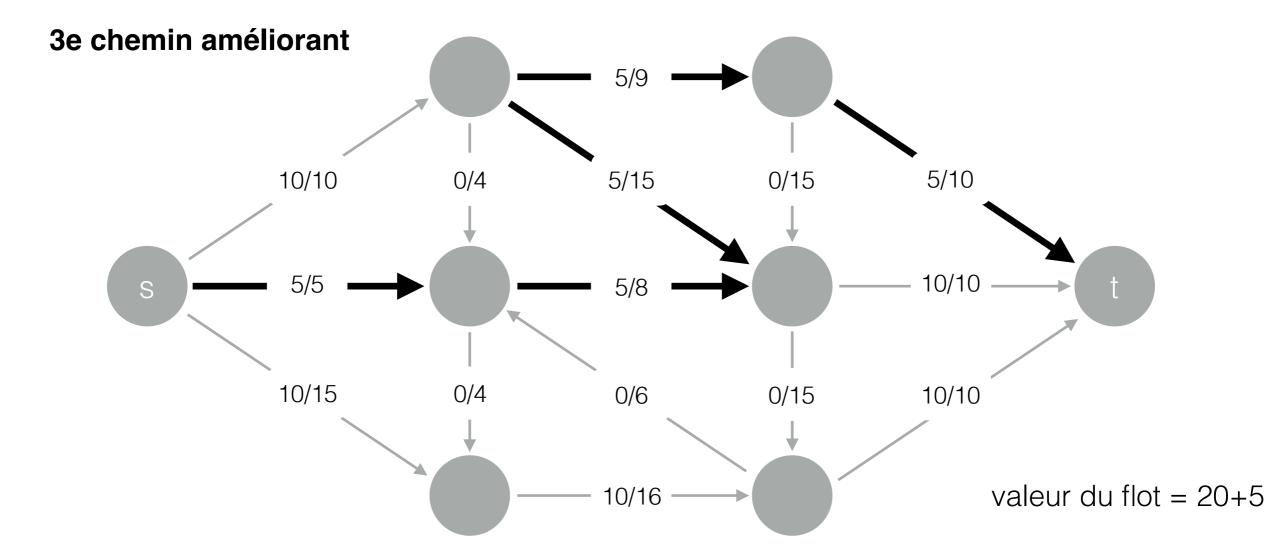
- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière



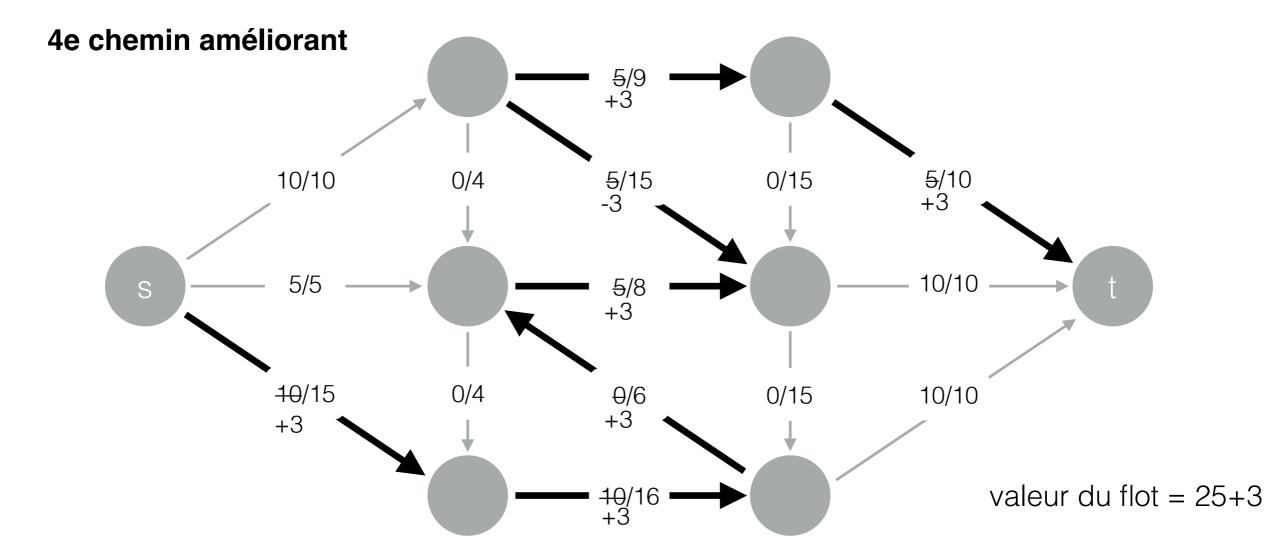
- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière



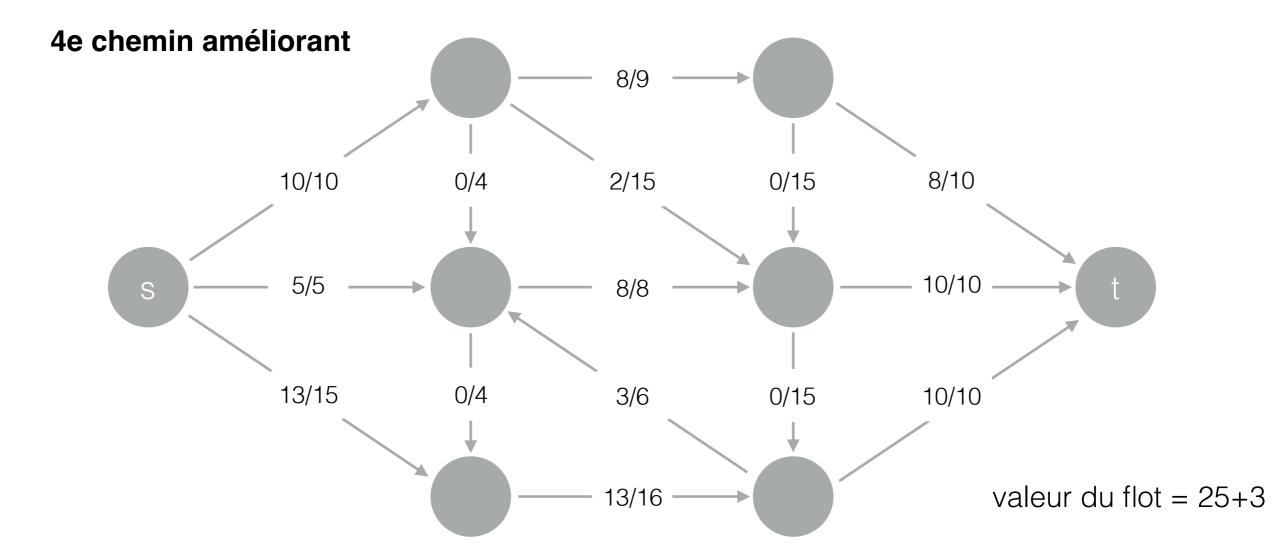
- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière



- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière

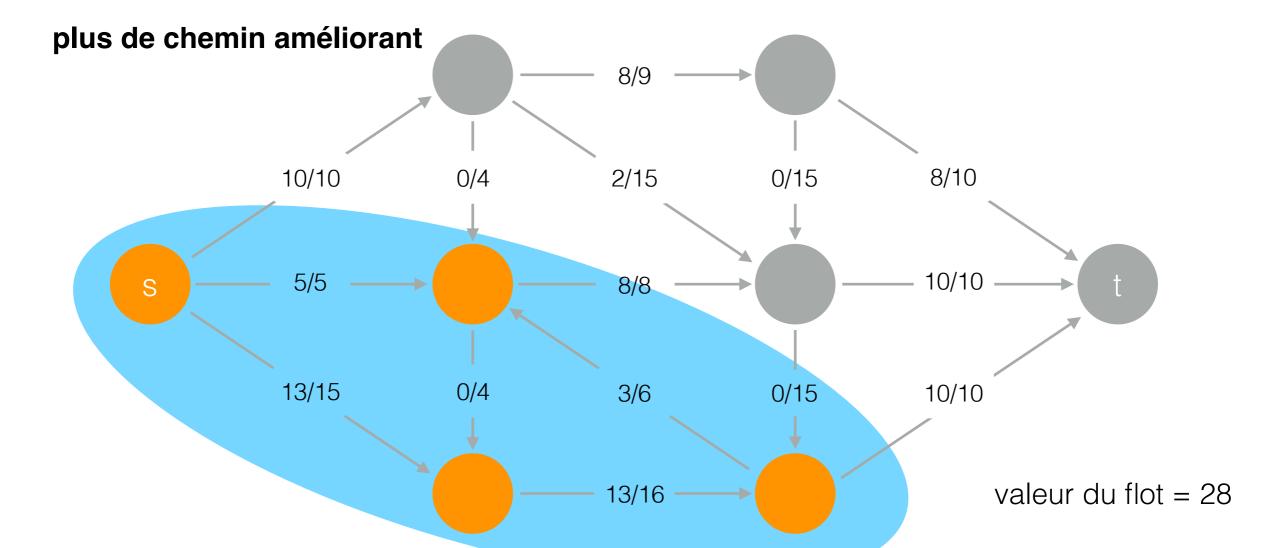


- qui augmente de w le flot des arcs empruntés en avant
- qui diminue de de w le flot des arcs empruntés en arrière



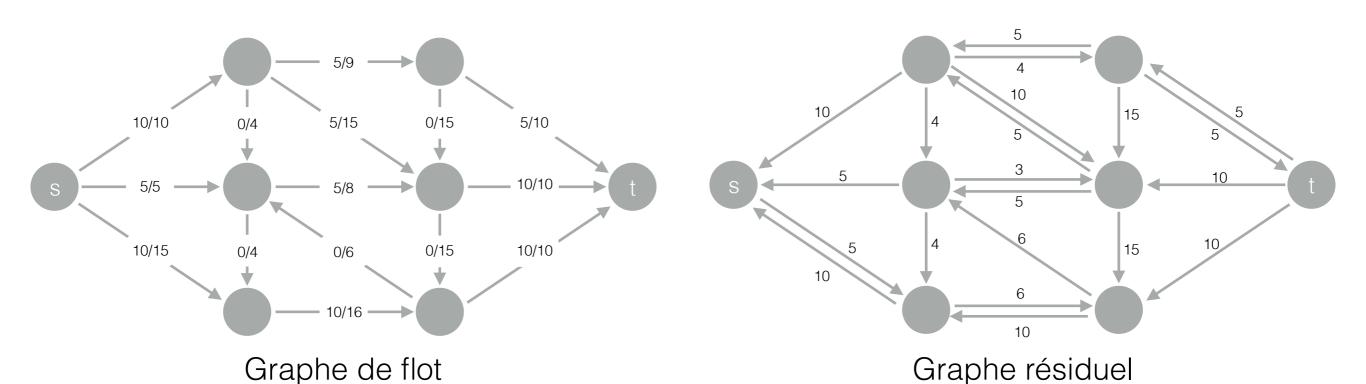
Terminaison: tous les chemins de *s* à *t* (dans le graphe non orienté associé) sont bloqués

- soit sur un arc e emprunté en avant tel que f(e)=c(e)
- soit sur une arc e emprunté en arrière tel que f(e)=0



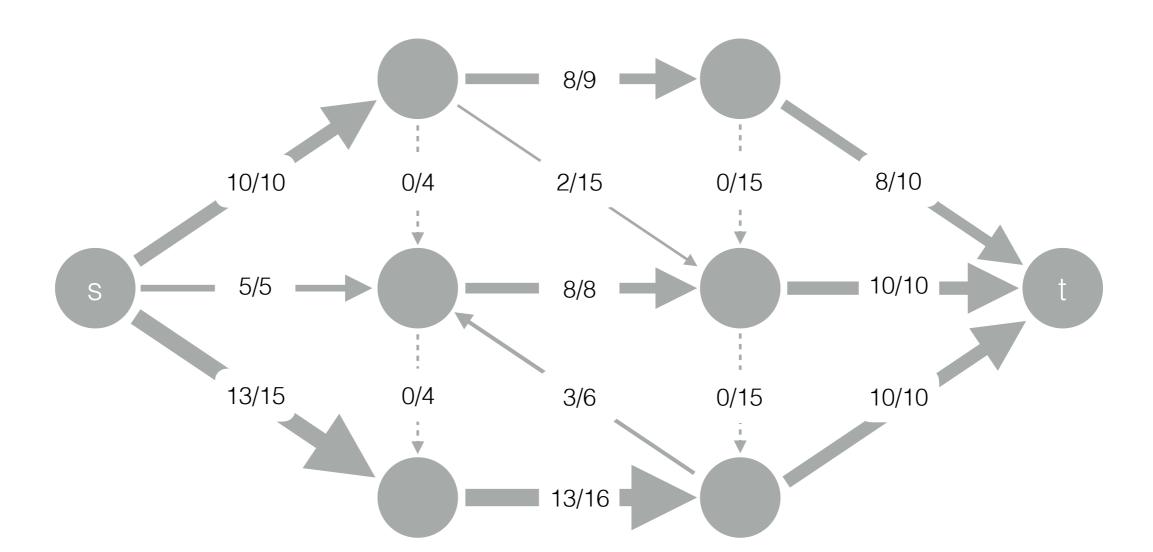
Algorithme

- 1. Commence avec un flot nul
- 2. Tant qu'il existe un chemin améliorant
 - 1. Trouve un chemin améliorant (parcours du graphe orienté résiduel)
 - 2. Calcule le poid maximum w le long de ce chemin
 - 3. Augmente le flot avec w le long de ce chemin



Questions

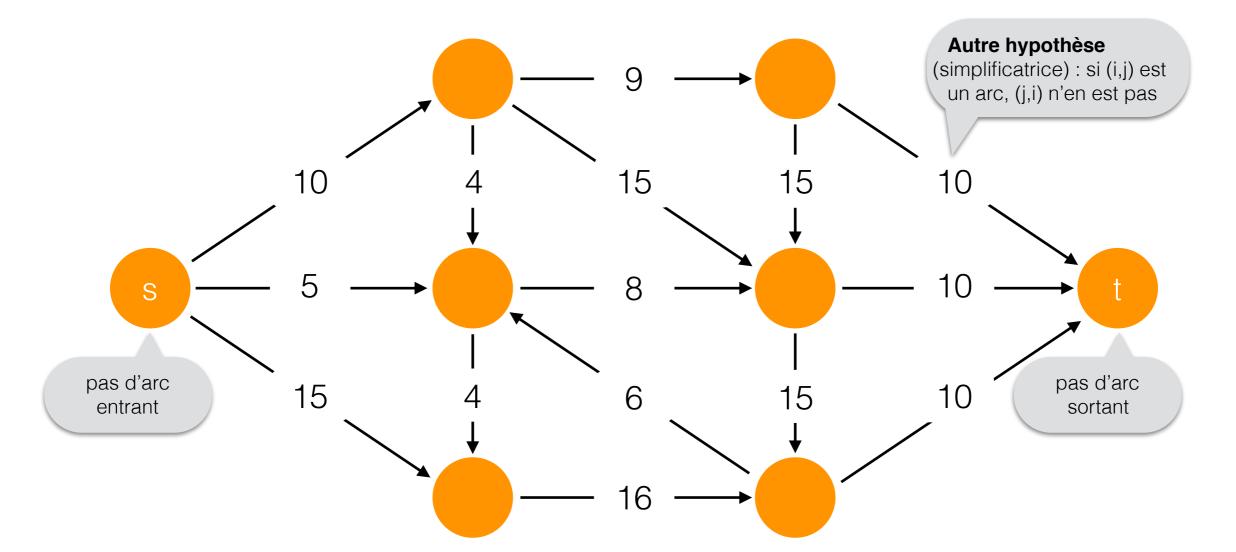
- Quand l'algorithme termine, est-ce qu'il calcule bien un flot maximum?
- Est-ce que l'algorithme termine toujours ?
- Si oui, après combien de recherche de chemins augmentants?



Le problème de la coupe minimum

Entrée

- un graphe pondéré (par une capacité notée c)
- poids positifs ou nuls
- un sommet source s et un sommet cible t

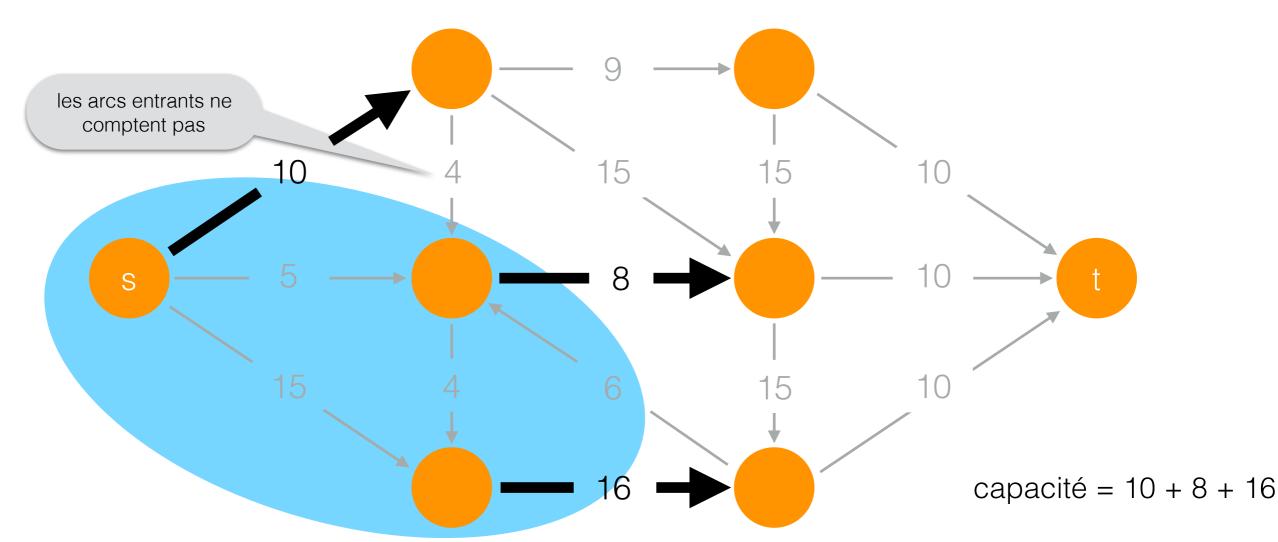


Le problème de la coupe minimum

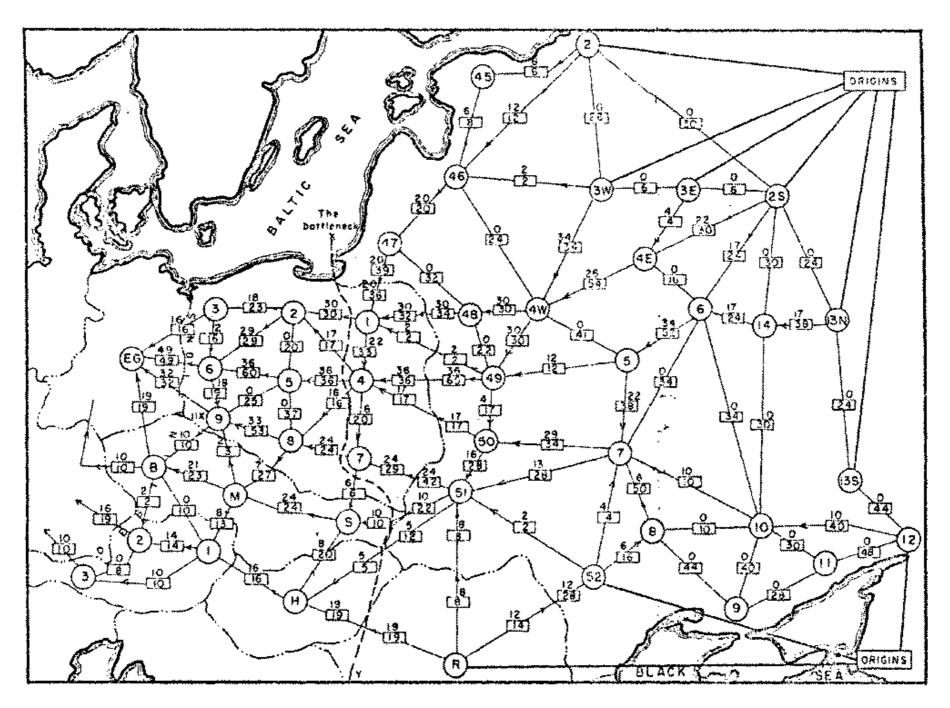
Définition. Une *coupure* est une une partition (A,B) de l'ensemble des sommets du graphe telle que s appartient à A et t appartient à B.

Définition. La capacité d'une coupure est la somme des capacités des arcs allant de A vers B.

Problème de la coupure minimum : trouver une coupure de capacité minimum.

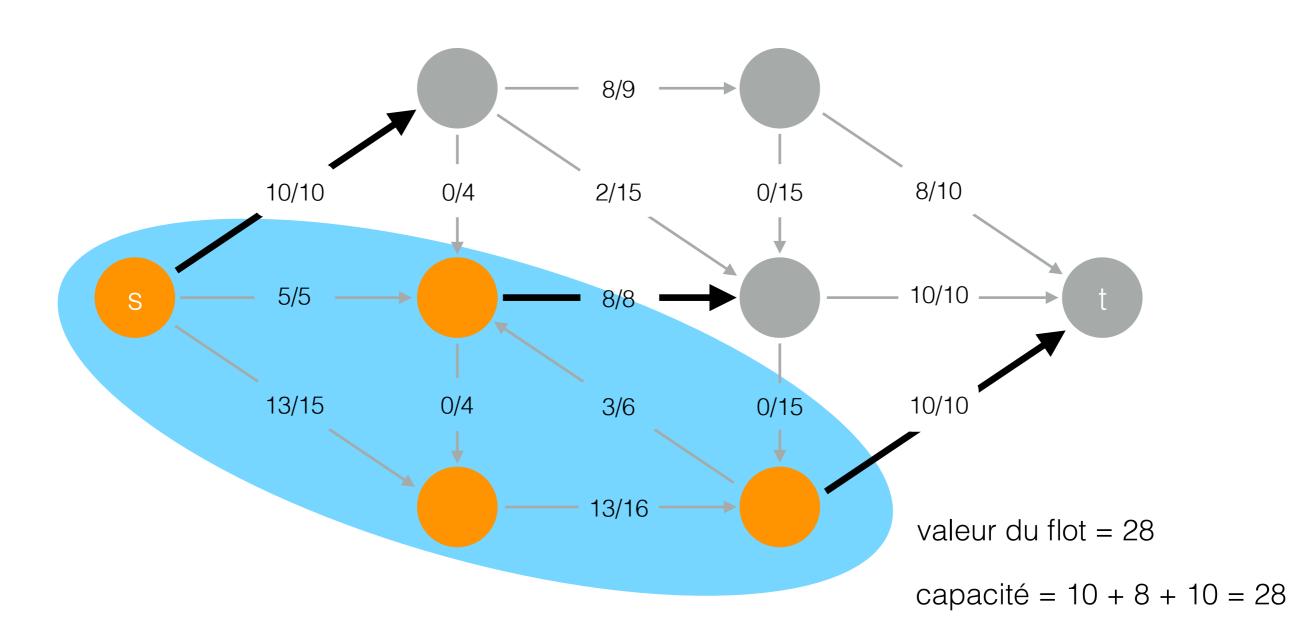


Deux problèmes historiques



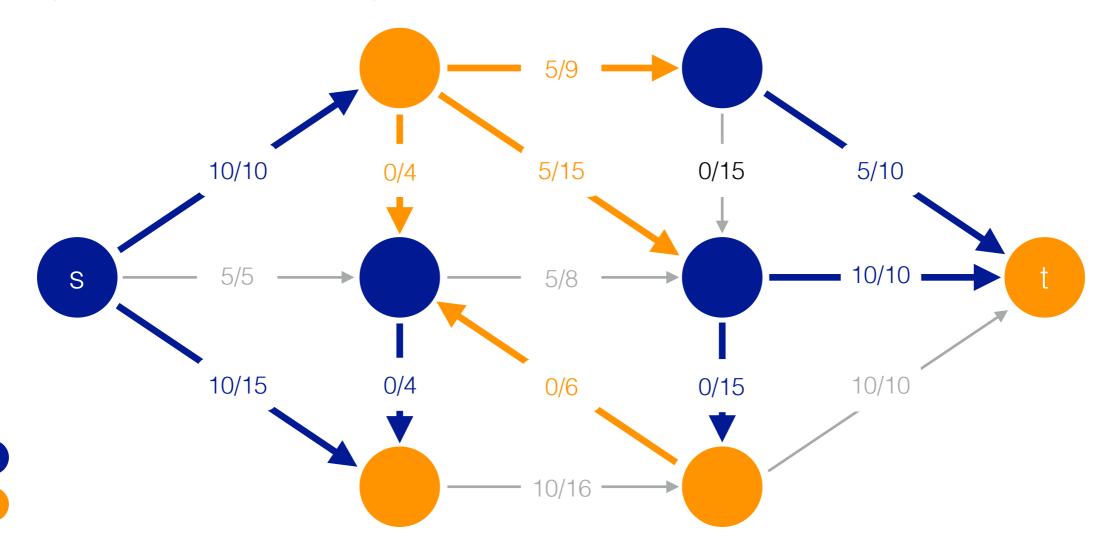
Le théorème du maxflow-mincut

Théorème. La capacité de la coupe minimum est égale à la valeur du flot maximum.

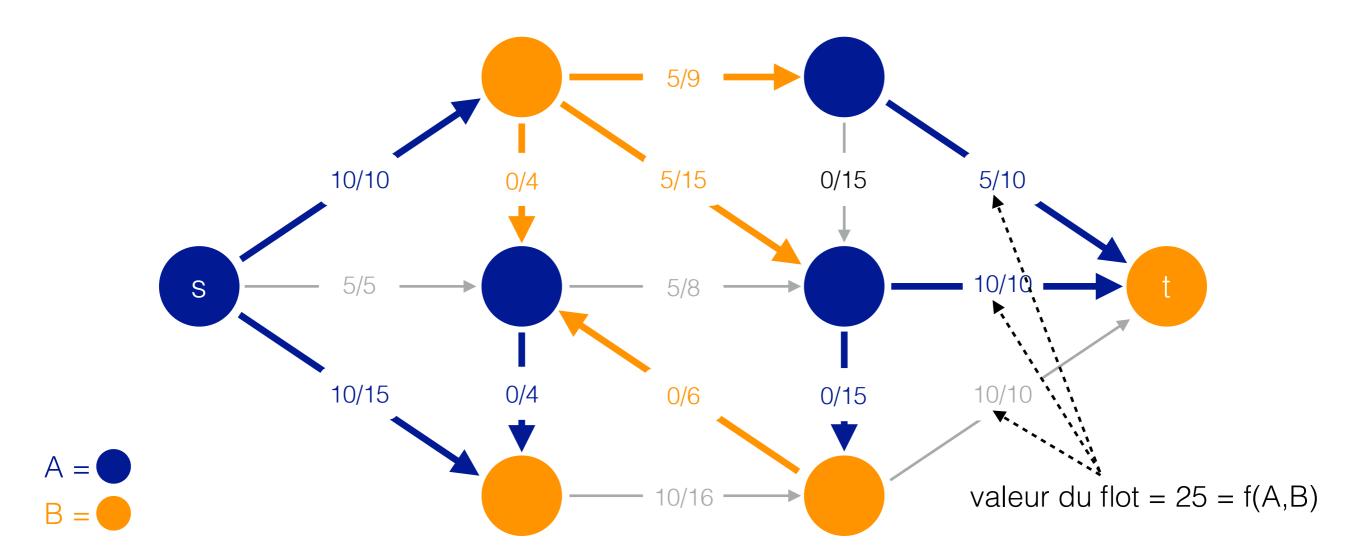


Définition. Soit *f* un flot et (*A*,*B*) une coupure. Le *flot net f*(*A*,*B*) est définie comme la somme des flots des arcs de *A* vers *B*, moins la somme des flots des arcs de *B* vers *A*.

Ici:
$$(10 + 10 + 0 + 5 + 10) - (0 + 5 + 5 + 0) = 25$$



Lemme. Le flot net f(A,B) est égal à la valeur du flot f.



Lemme. Le flot net f(A,B) est égal à la valeur du flot f.

Preuve. Par récurrence sur la taille de B.

- Cas de base : $B = \{t\}$.
- Hérédité : supposons le résultat vrai pour (A,B) [f(A,B) = |f|], fixons y appartenant à A et montrons le résultat pour la coupe $(A-\{y\}, B+\{y\})$.

$$f(A \setminus \{y\}, B \cup \{y\}) = \sum_{u \in A \setminus \{y\}, v \in B \cup \{y\}} c(u, v) - \sum_{u \in B \cup \{y\}, v \in A \setminus \{y\}} c(u, v)$$

$$f(A \setminus \{y\}, B \cup \{y\}) = \sum_{u \in A \setminus \{y\}, v \in B \cup \{y\}} c(u, v) - \sum_{u \in B \cup \{y\}, v \in A \setminus \{y\}} c(u, v)$$

Or

$$\sum_{u \in A \setminus \{y\}, v \in B \cup \{y\}} c(u, v) = \sum_{u \in A, v \in B \cup \{y\}} c(u, v) - \sum_{v \in B \cup \{y\}} c(y, v)$$

$$= \sum_{u \in A, v \in B} c(u, v) + \sum_{u \in A} c(u, y) - \sum_{v \in B} c(y, v) - c(y, y)$$

$$= \sum_{u \in A, v \in B} c(u, v) + \sum_{u \in A} c(u, y) - \sum_{v \in B} c(y, v)$$

Donc

$$f(A \setminus \{y\}, B \cup \{y\}) = \left(\sum_{u \in A, v \in B} c(u, v) \sum_{u \in A} c(u, y) - \sum_{v \in B} c(y, v)\right)$$

$$-\left(\sum_{u \in B, v \in A} c(u, v) + \sum_{v \in A} c(y, v) - \sum_{u \in B} c(u, y)\right)$$

$$= f(A, B) + \sum_{u \in A \cup B} c(u, y) - \sum_{v \in A \cup B} c(y, v)$$

$$= f(A, B) + 0$$

$$= |f|$$

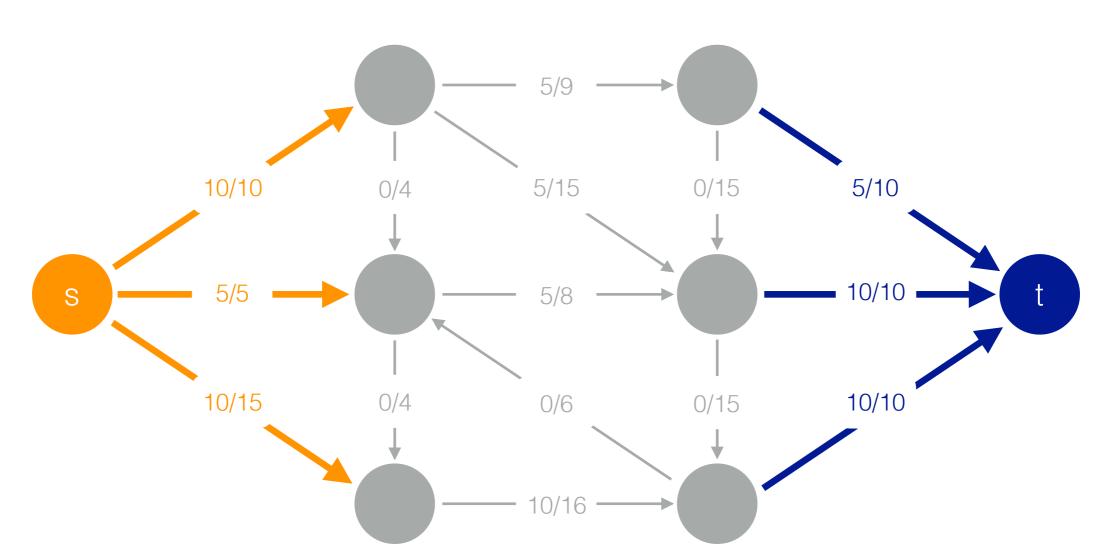
équilibre local en *y*

par hypothèse de récurrence

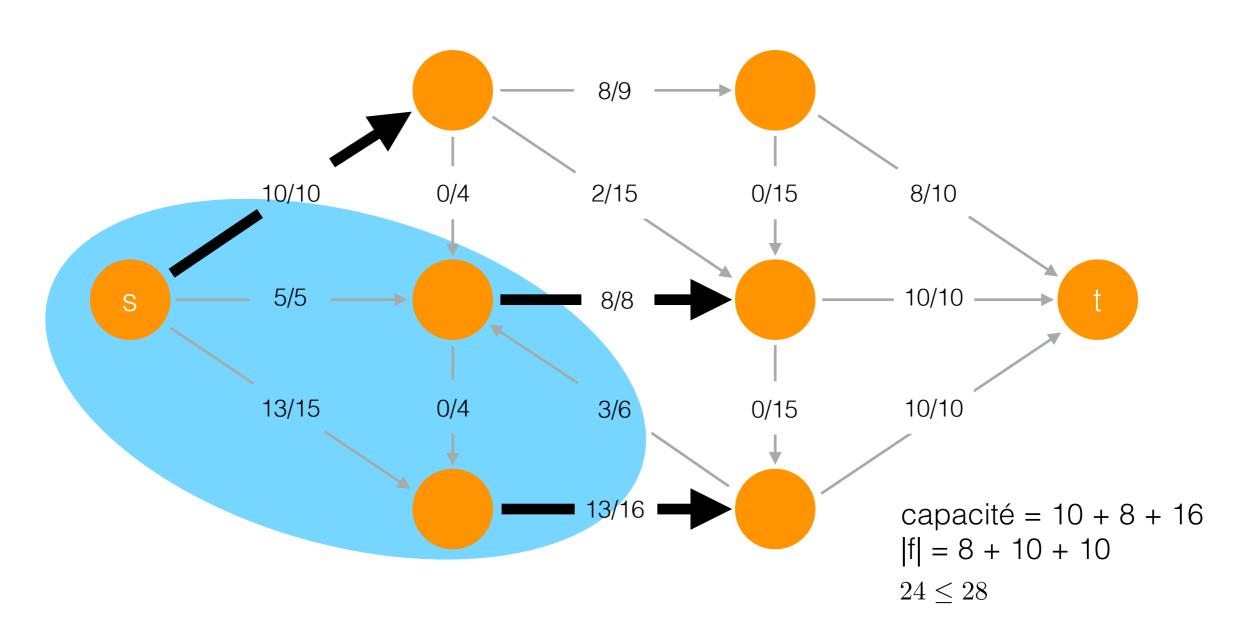
Lemme. Le flot net f(A,B) est égal à la valeur du flot f.

Corollaire. La somme des flots sortants du sommet *s* est égale à la somme des flots entrants dans *t*.

$$10 + 5 + 10 = 5 + 10 + 10$$



Lemme. Pour tout flot f et toute coupure (A,B), la valeur du flot f est inférieure ou égal à la capacité de la coupure



Lemme. Pour tout flot f et toute coupure (A,B), la valeur du flot f est inférieure ou égal à la capacité de la coupure.

Preuve.

$$|f| = \sum_{u \in A, v \in B} f(u, v) - \sum_{u \in B, v \in A} f(u, v) \le \sum_{u \in A, v \in B} f(u, v) \le \sum_{u \in A, v \in B} c(u, v) = cap(A, B)$$

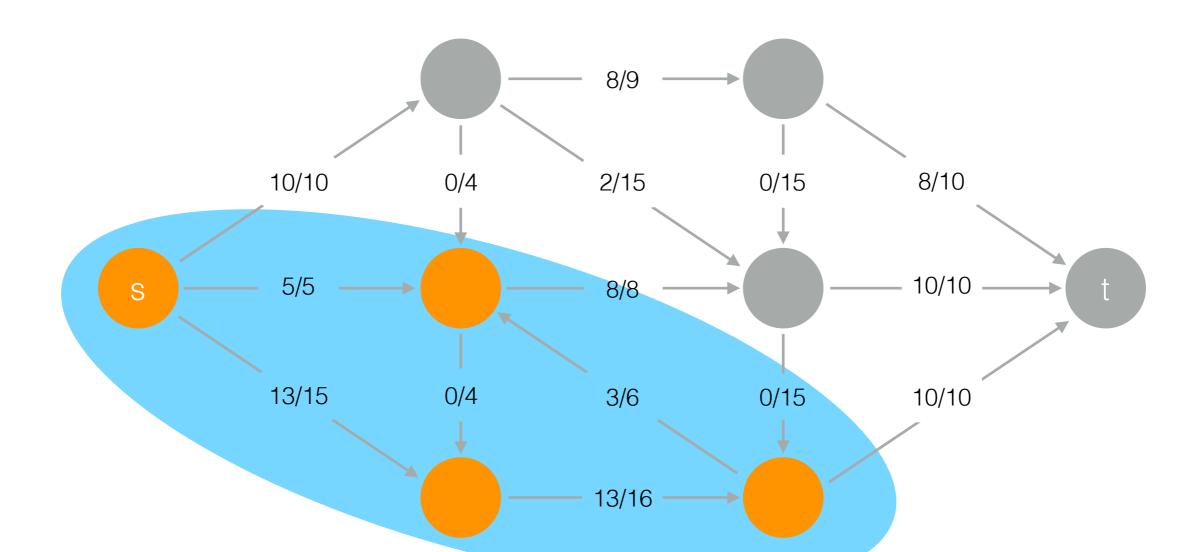
le flot net est égal à la valeur du flot

 $\forall e \in A, f(e) \ge 0$ $\forall e \in A, f(e) \le c(e)$

capacité de la coupe

Lemme. Soit f un flot. Les trois propriétés suivantes sont équivalentes.

- i) Il existe une coupure dont la capacité est égal à la valeur du flot.
- ii) Le flot f est maximal.
- iii) Il n'existe pas de chemin améliorant par rapport à f.



Lemme. Soit *f* un flot. Les trois propriétés suivantes sont équivalentes.

- i) Il existe une coupure dont la capacité est égal à la valeur du flot.
- ii) Le flot f est maximal.
- iii) Il n'existe pas de chemin améliorant par rapport à f.

Preuve. [i) => ii)]

Soit (A,B) une coupure telle que cap(A,B)=|f|. Pour tout flot f', sa valeur est inférieure à la capacité cap(A,B). Donc |f'| est inférieure à |f|.

Donc f est maximal.

Lemme. Soit *f* un flot. Les trois propriétés suivantes sont équivalentes.

- i) Il existe une coupure dont la capacité est égal à la valeur du flot.
- ii) Le flot f est maximal.
- iii) Il n'existe pas de chemin améliorant par rapport à f.

Preuve. [ii) => iii)]

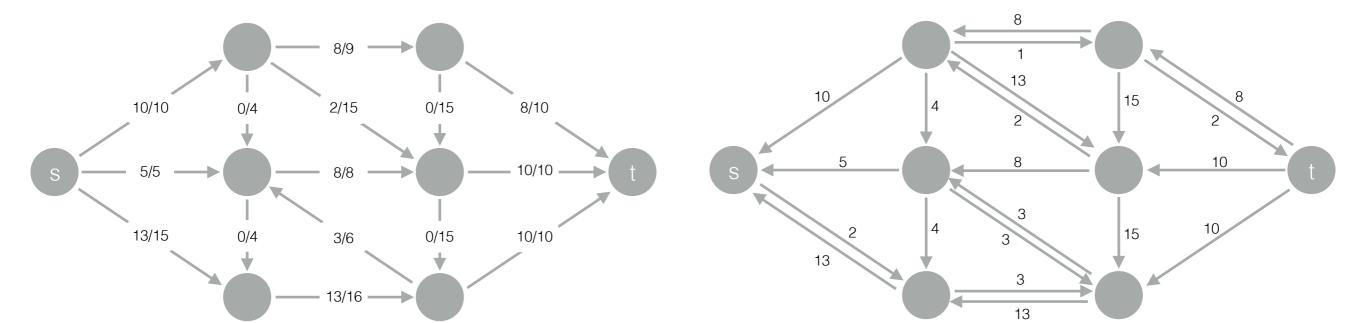
Contraposée : si il existe un chemin améliorant, alors f n'est pas maximal puisque le chemin permet d'augmenter la valeur du flot.

Lemme. Soit *f* un flot. Les trois propriétés suivantes sont équivalentes.

- i) Il existe une coupure dont la capacité est égal à la valeur du flot.
- ii) Le flot f est maximal.
- iii) Il n'existe pas de chemin améliorant par rapport à f.

Preuve. [iii) => i)]

Supposons l'absence de chemins améliorants et exhibons une coupure dont la capacité soit égal à |f|.



Preuve. [iii) => i)]

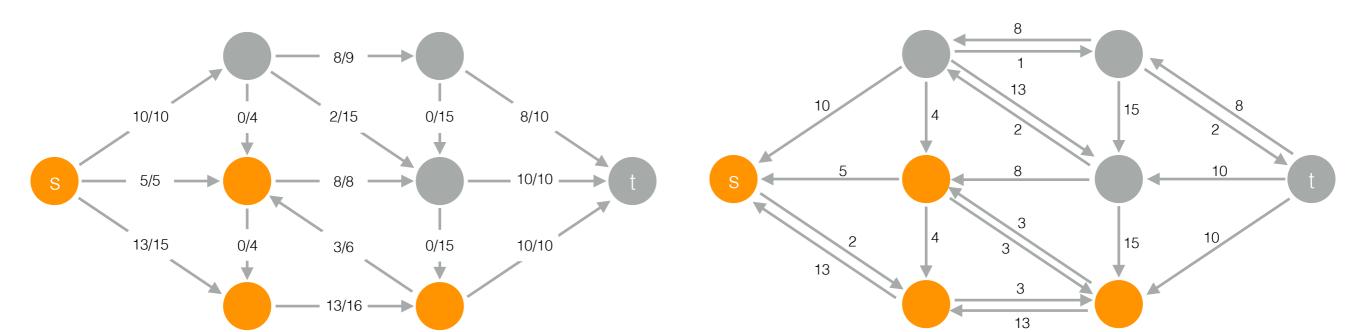
Supposons l'absence de chemins améliorants et exhibons une coupure dont la capacité soit égal à |f|.

Soit A l'ensemble des sommets u accessibles depuis s dans le graphe résiduel (vis à vis de f). Soit B le complémentaire de A. Par définition, s appartient à A.

Comme il n'y pas de chemin améliorant, t appartient à B.

Tous les arc allant de B à A ont un flot nul, donc

$$cap(A,B) = f(A,B) = |f|$$



Lemme. Soit *f* un flot. Les trois propriétés suivantes sont équivalentes.

- i) Il existe une coupure dont la capacité est égal à la valeur du flot.
- ii) Le flot f est maximal.
- iii) Il n'existe pas de chemin améliorant par rapport à f.

Conséquences.

- **1.** Puisque pour tout flot *f* et toute coupure (*A*,*B*), la valeur du flot *f* est inférieure ou égal à la capacité de la coupure, i) est équivalent à l'existence d'une coupure minimale et le théorème *maxflow-mincut* est démontré.
- 2. Un flot est maximal s'il n'existe plus de chemin améliorant, donc l'algorithme de Ford-Fulkerson est correct (s'il termine).
- **3.** On peut construire une coupe minimale avec l'ensemble des sommets *u* accessibles depuis *s* dans le graphe résiduel d'un flot maximal.

Terminaison de l'algorithme de Ford-Fulkerson

Hypothèse. La capacité de chaque arc est un nombre entier.

Lemme. Chaque flot intermediaire de l'algorithme de Ford-Fulkerson a une valeur entière.

Preuve. Par récurrence sur le nombre d'étapes de l'algorithme.

Lemme. Le nombre de chemin améliorant construit est inférieure à la valeur du flot maximal.

Preuve. La valeur du flot augmente d'au moins 1 à chaque chemin. Chaque flot f a une valeur bornée par la capacité de la coupe minimale.

On en déduit que l'algorithme termine toujours sous cette hypothèse et que le flot maximum est un nombre entier.

Complexité:

 $\mathcal{O}(A \cdot \text{flow_max})$

une construction de chemin = un parcours à partir de s

au plus flow_max chemins construits